

## CHRONOLOGIE

## ■ 13 JANVIER

abaissement de la durée légale du travail à trente-neuf heures et généralisation de la cinquième semaine de congés payés.

## ■ MARS

Grasset publie *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco.

## ■ 3 MARS

la loi sur la décentralisation est promulguée.

■ 1<sup>er</sup>-30 MAI

guerre entre l'Argentine et la Grande-Bretagne à propos des Malouines ; la défaite des Argentins entraîne le 14 juin la démission du chef de l'État, le général Galtieri ; début du processus de transition de la dictature à la démocratie.

## ■ 4-6 JUIN

présentation du Minitel lors du sommet des pays industrialisés.

## ■ 6 JUIN

début de l'offensive d'Israël au Liban ; c'est l'opération « Paix en Galilée ».

## ■ 22 JUILLET

dix-huit radios privées sont autorisées à émettre à Paris.

## ■ SEPTEMBRE

création de la Fondation Saint-Simon (Roger Fauroux, François Furet) qui réunit industriels et intellectuels soucieux de donner une impulsion privée à la recherche sur les sociétés contemporaines.

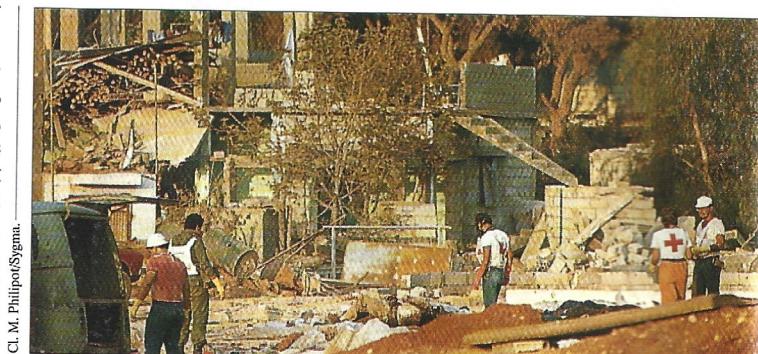
# Sabra et Chatila : Israël au banc des accusés

Les massacres de civils palestiniens de Sabra et Chatila, au Liban, scandalisent l'opinion. Dans l'imbroglio proche-oriental, Israël est mis en position d'accusé.

**Alain Dieckhoff**  
Directeur de recherche au CNRS

**L**e 18 septembre 1982, le monde apprenait, stupéfait, qu'entre huit cents et deux mille réfugiés palestiniens (les chiffres sont imprécis), hommes, femmes et enfants, avaient été massacrés dans les camps de Sabra et Chatila, à Beyrouth. Bien que la tuerie ait été perpétrée par des phalangistes chrétiens libanais (opposés à la présence des Palestiniens dans leur pays), ce déchaînement de violence contre des civils plaçait l'État hébreu sous le feu des accusations.

En effet, l'armée israélienne était entrée dans la capitale libanaise quelques jours auparavant, au terme d'une guerre très contestée lancée par le Premier ministre Menahem



Begin le 6 juin 1982. Officiellement déclenchée pour mettre la Galilée à l'abri des tirs palestiniens, l'offensive militaire avait conduit Tsahal à occuper un tiers du Liban.

L'objectif du ministre de la Défense Ariel Sharon, maître d'œuvre de l'invasion du Liban, était extrêmement ambitieux : faire disparaître l'OLP (l'Organisation de libération de la Palestine) de la scène

*Après les massacres, l'intervention de la Croix-Rouge.*

moyen-orientale ; chasser les Syriens du pays des cèdres, où ils étaient présents depuis 1976 ; reconstruire un État libanais fort, allié d'Israël.

De ce grand dessein stratégique, il n'est resté, au bout du compte, presque rien. Tout d'abord, l'affaiblissement militaire de l'OLP allait lui don-